Jours consigne en oeufs durs. Les éleveurs soigneux n'ont les oeufs après quelques jours de couvée. Si plusieurs poules couvent vers la même époque, les oeufs non fertiles sont enlevés et remplacés par des oeufs couvés de la même époque, mais fertiles. Ayant ainsi enlevé à une des couveuses tous ses oeufs partiellement couvés, on lui en donne de frais à couvrir; après deux ou trois jours, on donnera une pâte composée de farine diverse délayée au lait frais cerné et on y mêlera, si c'est possible, quelques fins herbagés, dont "l'herbe à dinde" est une des meilleures pour ces mélanges. Les tiges d'oignons, d'échalottes etc., seront aussi très utiles.

JARDINAGE. — COMMENT EMPLOYER LE FUMIER DE VOLAILLES ? Le meilleur usage à en faire, après l'avoir conservé au sec en mélange avec un peu de terre sèche, est de le remettre à l'eau chaude, puis d'y ajouter suffisamment d'eau tiède pour l'arrosage de toutes les plantes de jardins, surtout les oignons, les choux et toutes celles où il y a des insectes à détruire. Il n'y a pas d'inconvénient à mettre l'engrais dans un grand baïl en quantité assez considérable pour qu'il s'y forme un dépôt au fond du baïl. On n'aura qu'à ajouter de l'eau et à brasser pour un second et un troisième arrosage. L'avantage d'ébouillanter réside dans la décomposition immédiate des principes solubles de l'engrais. Ceux-ci étendus d'eau ne se perdent pas d'un arrosage à l'autre.

Le fumier de poule peut également s'employer sec dans les sillons. Dans ce cas, il est bon de l'écraser et l'épandre dans les sillons sur une certaine largeur puis de le recouvrir d'un coup de rateau avant de semer les graines.

OU SE PROCURER LES MEILLEURES GRAINES DE JARDIN ? "Réponse" — Cette question est très importante. Les marchands grainiers ont cinq qualités de graines à vendre: 1^o les plus belles et les plus fraîches; 2^o une qualité inférieure mais fraîche; puis pour les 3^e, 4^e et 5^e qualités, des graines plus ou moins anciennes, mélangées de quelques graines fraîches mais de qualité inférieure. La qualité No 1 est vendue aux meilleurs clients, ceux qui payent les hauts prix et qui insistent sur des graines de choix. Les 2^e et 3^e qualités sont vendues à ceux qui tiennent au bon marché. Enfin, les 4^e et 5^e qualités sont vendues à vil prix à des détailliers peu scrupuleux qui n'ont pas honte de tromper les acheteurs en leur offrant des graines presque sans valeur. "Morale": Achetez tous jours de marchands grainiers connus, et exigez la meilleure qualité, toujours.

PEUT-ON SEMER EN TOUT TEMPS, POURVU QUE LA TERRE SOIT BIEN PRÉPARÉE ? "Réponse" — Oui, sans aucun doute. Mais n'oubliez pas que pour que les graines puissent germer et croître, la terre doit être ressuyée, mais pas trop sèche. Dans les temps de sécheresse, il faudra arroser abondamment avant de semer. Quand la terre est en bonne condition, c'est assurément d'attendre les phases de la lune pour semer.

EST-IL UTILE DE FAIRE TREMPER LES GRAINES ? Si la semence est fraîche, il est dangereux de faire tremper la graine. Ce trempage a pour effet de hâter la germination. Mais si la graine n'est pas fraîche, est mise en terre sèche, ou que la température se refroidisse soudainement, la graine artificiellement trempée est affaiblie et peut pourrir en terre. En règle générale, semez vos graines à l'état naturel.

MELANGE DES GRAINES AVEC LE PLATRE ? Il n'y a pas d'inconvénient à mélanger les graines avec du plâtre. Cela est même très avantageux pour les petites graines qui le serait difficile de semer seules. Le plâtre est un organique et ne peut jamais faire tort. Il est surtout utile pour les légumineuses; pois, fèves, trèfles, etc., toutes les plantes dont la graine est en gousses.

INSECTICIDES. — Le "Journal" a traité à plusieurs reprises la question de la destruction des insectes, nous ne pouvons pas y revenir aujourd'hui. Voir aussi "l'Annuaire des Cercles de 1896."
AVOINE, POIS ET LINILLIS POUR ENSILAGE ? S. S. R. — Cet excellent fourrage veut se conserver bien dans le silo, à la condition d'être haché, puis rechauffé à 125° Fahr, par couches de 18 pouces environ, avant d'ajouter une nouvelle couche au silo. Quelques personnes trouvent à redire à l'ensilage. Ces personnes ont-elles pris toutes les précautions nécessaires pour faire du bon ensilage ? Nous ne le croyons pas. Notre expérience, de plusieurs années, est uniformément en faveur de l'ensilage, fait avec cette précaution, après avoir pris les mesures nécessaires pour que l'air n'entre pas dans le silo par le dessous ou par les côtés.

MAUVAIS ENSILAGE ? Nos correspondants, qui auraient à se plaindre des mauvais effets de l'ensilage, nous obligeraient en nous informant de leur manque de succès, après avoir pris les précautions indiquées dans le paragraphe qui précède celui-ci. (Prière de nous dire quel fourrage ils ont ainsi ensilé et dans quelles conditions).

Elevage et Alimentation

SOINS A DONNER AUX ABEILLES EN MAI (*)

Nourriture à fournir aux ruches — Pillage des ruches — Contre-vents — Préparatifs pour la récolte — Etages à surplus.

Des soins et de l'attention donnés aux abeilles pendant le mois de mai, dépendra en grande partie, le succès de la saison. Il est donc d'importance majeure de voir à ce que nos colonies soient abondamment pourvues de provisions, elles périssent bien souvent par le manque d'une nourriture suffisante. Cette cause fait périr plus de colonies pendant ce mois que toutes les autres causes ensemble. Il faut qu'elles aient assez de provisions pour pouvoir subsister au moins jusqu'au premier juin. Un grand nombre de personnes s'amaissent, lorsqu'elles voient voltiger leurs abeilles, qu'elles amassent du miel. Tel n'est pas le cas. Pendant le mois de mai les mouches à miel ne peuvent encore presque rien tirer du dehors. Il faut donc visiter les ruches et voir à ce qu'elles soient abondamment pourvues de nourriture.

Nous regrettons que la surabondance de matières ne nous ait permis de publier à temps cet article composé pour le numéro de mai.

C'est à cette époque du reste que les abeilles s'appliquent le plus activement à l'élevage du couvain, opération qui nécessite une très grande quantité de miel; pour que leur activité ne soit pas paralysée, il leur faut des provisions en abondance.

Le meilleur moyen de fournir à une colonie la nourriture dont elle a besoin, est d'introduire dans la ruche un ou plusieurs rayons de miel conservés de la récolte de l'année précédente suivant la pénurie de vivres que l'on y remarque.

On peut encore prendre des rayons aux colonies qui en ont de trop, pour les donner à celles qui en manquent.

C'est dans ces circonstances qu'il est facile d'apprécier la supériorité de la ruche à rayons mobiles sur sa soeur la ruche à rayons fixes. Car ce n'est pas une chose facile ni bien agréable que de choisir une colonie dans une ruche à rayons fixes. Souvent donc, du choix d'une bonne ruche peut dépendre le succès ou la non réussite des apiculteurs.

Dans le cas où il est impossible de donner des cadres contenant du miel, des sections ou des morceaux de rayons peuvent être placés directement sur les cadres existant déjà et qui sont dépourvus de miel.

À défaut de miel, un sirop fait de sucre blanc et d'eau, dans la proportion de 4 lbs de sucre par pinte d'eau, peut lui être substitué. Si les fonds de vos ruches sont fixes, il faudra alors élever quelque peu le devant des ruches et y laisser couler la nourriture en petite quantité par l'entrée. On pourra en core se servir de nourrisseurs et les placer directement sur les cadres, à l'intérieur.

Voilà un autre moyen qui est fort en vogue. Il consiste à retirer de la ruche à nourrir un ou deux des rayons vides et à les étendre dans un ustensile quelconque assez grand pour les contenir. Ceci fait, au moyen d'une grande cuillère dont le fond est percé de petits trous, on laisse tomber le sirop sur les rayons vides et d'une hauteur de 15 à 18 pouces 6 à 10 lbs peuvent être introduites par ce moyen dans deux rayons, si on les remplit sur les deux faces. Une fois cette opération terminée, on les remet en place. Vos abeilles auront alors une nourriture excellente et facile à utiliser. Ce qu'il y a de préférable cependant, c'est de laisser aux abeilles, à l'automne, la quantité de nourriture qui leur est nécessaire; de cette manière toutes ces petites misères sont épargnées pour le printemps.

Lorsqu'on sort les abeilles, il faut prendre toutes les précautions contre le pillage. Les entrées de chaque ruche doivent être diminuées. On alloue seulement une ouverture de 3/8 x 3 pes pour les colonies fortes et moins que cela pour celles qui sont faibles. Un brise-vent quelconque est une protection efficace contre les vents froids si fréquents à cette saison. Rappelons-nous que tous les soins donnés à cette époque nous seront amplement payés plus tard sous forme d'essaims puissants et de miel en abondance.

Le printemps est aussi la meilleure époque pour faire vos préparatifs pour la récolte, si vous ne les avez pas encore faits. A cette époque, tout ce dont vous comptez avoir besoin, ruches, sections, fondations, doit être acheté, fabriqué ou préparé chez vous. C'est encore le moment d'envoyer au manufacturier la cire qui doit être transformée en fondations.

Les ruches forment une marchandise volumineuse et encombrante; aussi crois-je préférable de se les procurer

en état de préparation seulement, c'est-à-dire non clonées. Procurez-vous les aussi près de chez vous que possible, vous les aurez plus tôt et vous aurez moins de transport à payer.

Aucune section ne devrait être donnée aux abeilles avant que le trèfle blanc n'ait commencé à donner du miel, ce qui a lieu à peu près vers la mi-juin. En préparant les premiers étages à surplus, il est recommandable de mettre dans le centre de chacun d'eux une ou deux sections contenant du rayon presque terminé, ceci servira d'amorce et induira les abeilles à travailler plus promptement dans les surplus.

L'usage de feuilles complètes de fondation dans les sections est des plus profitable.

Lorsqu'une colonie refuse de travailler dans les sections, alors qu'elle le devait, il est à propos d'échanger son surplus contre un autre où les abeilles travaillent. Il vaut mieux n'en pas faire sortir les abeilles, car dans ces circonstances il n'y a aucun danger qu'elles se combattent. Ce procédé présente l'avantage de mettre chaque colonie activement à l'oeuvre dès le commencement de la miellée, chose des plus importantes.

D'après les nouvelles qui nous sont parvenues jusqu'ici, les abeilles semblent avoir bien hiverné partout, et tout nous porte à croire que la récolte, cette année sera des plus abondantes.

F. W. JONES.
Bedford, Que.

TRAITEMENT DE LA METEORISATION

Nous croyons intéresser nos lecteurs en publiant ci-après l'opinion, donnée par monsieur le docteur Couture, sur le traitement de la METEORISATION par l'emploi d'un mélange d'eau et d'acide, suggéré dans certains traités d'agriculture:

"EN SIL, ce traitement est bon, mais il ne convient pas à tous les cas de tympanite. C'est en 1851 qu'il a été préconisé par Charlot, vétérinaire et pharmacien (1). Depuis ce temps, il a été employé par tous les praticiens avec plus ou moins de succès. C'est en 1871 que je l'ai d'abord employé de concert avec mon confrère M. O. Bruneau, et les résultats n'ayant pas répondu à notre attente, nous l'avons bientôt abandonné pour nous servir d'autres moyens plus efficaces.

"En effet, si le contenu du rumen était toujours, dans ces cas, rempli d'acide carbonique exclusivement, l'acide réussirait à l'absorber immédiatement et invariablement. Tel n'est pas le cas, cependant. "Si les animaux sont soumis au régime du vert, on y trouve surtout cet acide en abondance; s'ils ont consommé des fourrages secs, on y trouve surtout des carbures d'hydrogène". (2) La composition quantitative et qualitative de ce mélange gazeux varie d'une tympanite à l'autre. Sur une vache météorisée dans un champ de trèfle et morte depuis deux heures, Relsel lui a trouvé la composition suivante:

- Acide carbonique..... 74 p. c.
- Carbures d'hydrogène..... 24 p. c.
- Azote..... 2 p. c.

"Il ne faut pas perdre de vue que les absorbants (alcool etc.) parvenus dans le rumen, s'y trouvent dans des conditions tout à fait différentes de celles que l'on réalise en playant l'un de ces

(1) Tabourin, vol. 2, page 226.
(2) Freidburger & Frohner, vol. 1, page 93.